

écrivains également versés dans les arcanes de [notre histoire, qui avait raison de Menestrier ou de Guichenon? de l'écu *d'argent* ou de l'écu *d'azur*? de l'aigle *d'argent* ou de l'aigle *d'or*? M. Révérend du Mesnil a copié Guichenon et il le cite à côté de Menestrier, mais sans se prononcer.

Le savant ouvrage de M, le docteur Poncet : *Recherches sur les jetons consulaires de la ville de Lyon*, 1883, in-8; avec planches, ne nous éclaire pas davantage. Lui aussi blasonne : *d'argent, au lion de gueules, taure de sable* (fausse indication), *au chef d'azur chargé d'une aigle...* (sans indication d'émail) *entre deux étoiles d'argent*.

Ecrivant d'après les sources, s'appuyant sur les jetons consulaires eux-mêmes, le sympathique docteur Poncet aurait dû résoudre la question. Nous regrettons que ni lui, ni notre ami, M. Dissard, le Conservateur au Cabinet des médailles, n'aient émis une opinion qui aussitôt eût fait loi.

C'est ici que nous déplorons la perte de deux maîtres dans la science, MM. Renard et Baudrier, dont la mort a été si douloureuse pour les travailleurs. Les recherches que ces deux illustres défunt avaient faites dans l'histoire de l'imprimerie lyonnaise, l'ouvrage que M. Baudrier avait écrit sur ce vaste sujet, inventaire encore inédit de nos richesses bibliographiques, nous auraient éclairé non seulement sur ces armes *à enquerre* ou *à enquérir*, mais sur la vie, sur les faits et gestes de ce premier Jean Pillehotte, qui joua un grand rôle dans notre ville, créa une brillante fortune et jeta ses enfants dans la noblesse et les honneurs.

Privé de l'appui de ces savants, il nous a fallu marcher seul et notre travail s'en ressent.

Pour l'écu, nous nous rallions donc à Brossette et à Menestrier. Là, doit être la vérité.

Mais, au lieu de l'esquisse rapide que nous offrons à nos lecteurs, nous aurions voulu leur présenter le portrait en pied, mûrement étudié, finement dessiné, d'un de ces bourgeois de Lyon qui pouvaient s'égarer, comme les hommes d'aujourd'hui ; qui avaient des passions, des fureurs et une immense intolérance; qui, par contre, avaient un ardent patriotisme, un généreux amour du pays, la fierté de leur position et un caractère. Nous serions heu-